



# PASSION À L'ACTE

---

## TRANS-MUTATION

L'Université d'été des dirigeants privés et publics

---

27 août 2020

**11h30**

Introduction et présentation  
du programme  
par **Stanislas van Wassenhove**  
*Trans-mutation*

**11h45**

**Aurélien Barrau**  
*Astrophysicien*  
présenté par **Gaëtan Seny**

« Le plus grand défi  
de l'humanité »

**12h15**

**Sébastien Bohler**  
*Journaliste et docteur  
en neurosciences*  
présenté par **Laurent Ledoux**

« Pourquoi nos passions  
consommeristes bloquent  
les mutations ? »

**12h45**

**Emile Servan-Schreiber**  
*Ingénieur et cognitif*  
présenté par **Pierre Portevin**

« L'intelligence collective pour  
passer à l'acte »

**13h15**

**Questions - réponses**

**13h30**

**Lunch chez les parrains**

**14h30**

**Christian Gollier**  
*Économiste*  
présenté par **Bernard Coulie**

« Le climat après la fin du mois »

**15h00**

**Adélaïde Charlier**  
*Militante, Youth for climate*  
présentée par **Christèle Duvieusart**

« Faut-il être passionné  
pour agir ? »

**15h30**

**Alexandre Florentin**  
*Ingénieur - Sciences politiques*  
présenté par  
**Stanislas van Wassenhove**

« Le climat change, et nous ? »

**16h00**

**Pause**

**16h15**

**Dominique Méda**  
*Sociologue, philosophe*  
présentée par **Thomas Dermine**

« La mystique de la croissance »

**16h45**

**Questions - réponses**

**17h15**

**Satish Kumar**  
*Activiste et Schumacher College*  
présenté par **Christèle Duvieusart**

« Soil, Soul, Society »

**17h45**

Conclusions  
par **Bernard Coulie**  
*Trans-mutation*

**18h00**

**Débriefing en ligne**



## INTRODUCTION



Chers participants,

Malgré les obstacles liés à la crise de la Covid et grâce à la résilience des parrains, que nous remercions vivement, nous pouvons maintenir cette 11ème université d'été.

Bien sûr, le format sera différent, mais Trans-mutation conserve, nous l'espérons, ce qui fait son âme depuis 10 ans : les messages percutants, émouvants et moteurs d'action des 8 orateurs. Merci à eux d'avoir accepté notre invitation sur un thème sans ambiguïté : "Passion à l'acte". Cette édition maintient aussi ce temps d'échange entre chaque parrain et ses invités, que vous appréciez tant. Comme chaque année, vous aurez également l'occasion de réagir et de poser des questions en ligne, que nous relayerons aux orateurs.

Trans-mutation n'a pas pour vocation de prédire l'avenir ni de prescrire des solutions, mais d'inspirer, de proposer des questions nouvelles et de favoriser les échanges pour ouvrir de nouvelles pistes de réflexion.

Comme en écho au thème de l'année dernière, "Mutation ou effondrement", la crise de la Covid déstabilise notre système mondial. Comment trouver, au moment de la reconstruction, la lucidité et le courage indispensables pour entamer les mutations nécessaires, sans être rattrapés par le business as usual ?

Comment expliquer l'inertie des prises de conscience face aux défis actuels, le retard dans la mise en place de solutions adéquates ? Comment éviter que les phénomènes de repli sur soi, de peur, de conservatisme se multiplient au détriment de solutions positives pour un futur désirable ?

Le récit productiviste a été choisi en période de disponibilité des ressources énergétiques, observe Vincent Mignerot. Alors que l'exploitation intensive de toutes les ressources naturelles menace de détruire le vivant et/ ou de l'assécher, pourquoi ne parvenons-nous pas à concevoir un nouveau récit qui permette aux humains de se projeter avec enthousiasme dans un futur désirable ?

Nous sommes abreuvés de chiffres annonçant le naufrage de l'homo sapiens. Voilà qui devrait en toute logique suffire à changer nos comportements toutes affaires cessantes, écrit Anne-Claire Thérizols<sup>1</sup>. Le savoir n'est pas et n'a jamais été le moteur de l'action poursuit-elle. Avoir conscience des choses ne change pas les choses. Il faut au contraire revisiter nos valeurs et donc notre architecture mentale. C'est le voyage auquel nous vous invitons pour cette 11ème édition.

Aurélien Barrau nous décrira ce qu'il considère être le plus grand défi de l'Histoire de l'Humanité. Sébastien Bohler nous expliquera comment un bug de notre cerveau nous entraîne dans une quête effrénée de pouvoir, de contrôle et de surconsommation. Emile Servan-Schreiber montrera comment concevoir ensemble des solutions plus durables et efficaces grâce à l'intelligence collective.

Comment résoudre les défis climatiques ? Pour Christian Gollier, c'est en mettant en place une taxe carbone au niveau européen, pour Alexandre Florentin, c'est en commençant par agir à notre niveau, et pour Adélaïde Charlier c'est en mobilisant les jeunes. Dominique Meda montrera que nos indicateurs actuels de croissance ne nous poussent pas vraiment dans la bonne direction.

Satish Kumar, notre témoin 2020, nous proposera un nouveau récit réconciliant l'Homme avec la Terre, selon une trinité alliant la Terre, l'Âme et la Société.

Merci déjà aux 8 orateurs qui nous apportent avec passion leurs réflexions et témoignages. Merci aux 20 parrains qui, dans cette bourrasque, ont accepté de rester à bord du bateau. Merci à tous ceux qui ont rendu possible cette journée et notamment Profondval et son équipe.



Pour l'équipe, **Stanislas van Wassenhove**



## THÈME



*La 10<sup>e</sup> édition de Trans-mutation (août 2019), placée sous le thème «Mutation ou effondrement», n'a laissé personne indifférent.*

La crise de la Covid19 a souligné l'importance du lien, de la solidarité, de la santé. Elle a offert à une partie d'entre nous l'occasion de ralentir, de prendre du recul, de se poser des questions, de jeter un regard nouveau sur le printemps en train d'éclorre puis l'été qui brûle. Elle a aussi mis en avant nos fragilités, nos limites, nos peurs, nos incertitudes. Tout n'est pas sous contrôle, loin de là, et beaucoup est et restera imprévisible.

L'intensité des défis qui se posent à nous a marqué de nombreux participants de notre édition 2019 et c'est encore plus vrai aujourd'hui alors qu'on discute de plans de relance, qu'on voit s'annoncer la pire crise économique de ces 100 dernières années, que les Etats et l'Europe mettent en place des plans de subsides et d'aides inimaginables il y a encore quelques mois et que, par ailleurs, peu ou pas de progrès ont été réalisés pour diminuer nos empreintes carbone et environnementales.

Face à ces défis, nous devons aller plus avant dans la réflexion sur l'action utile et le partage des pistes qui permettraient à nos organisations d'avoir rapidement un impact positif sur le monde et de contribuer à le rendre durable.

Après des années de cécité, de déni, puis d'aterrissement, les hésitations et la continuité ne sont plus permises. Les conclusions des experts nous alertent avec toujours plus de force quant à l'accélération du changement climatique, la diminution dramatique de la biodiversité, la sur-exploitation catastrophique des ressources naturelles et matières premières, l'appauvrissement accéléré des sols, les pollutions toujours croissantes de l'air, des sols, des océans, les défis démographiques et migratoires, la croissance des inégalités... Il est plus qu'urgent de passer davantage à l'action face à l'urgence climatique et environnementale que le Parlement européen a reconnue officiellement le 28 novembre 2019.

*« L'homme n'accepte le changement que devant la nécessité. Il ne voit la nécessité que dans la crise. »  
Jean Monnet*

Les enjeux sont mondiaux. Et ce n'est plus à l'autre de commencer le premier à changer. Car l'autre, c'est moi, c'est nous aussi. Alors, que fais-je, que faisons-nous, dès aujourd'hui ? Comment garder la tête froide et l'enthousiasme d'agir devant ce tsunami ? Comment accepter de reconnaître ma / notre part de responsabilité dans les destructions en cours, pour récupérer ainsi mon / notre pouvoir d'action, sans être submergés par une culpabilité inhibante ?

Comment trouver le courage et la passion d'agir, même si c'est difficile, inconfortable, voire douloureux, même si cela nous invite à remettre en cause les modèles actuels de consommation, de croissance, à choisir des renoncements, même si certaines forces politiques et économiques résistent au changement, même si d'autres ne se lancent pas encore dans le mouvement ?

*« Passion à l'acte ! »* Voilà un enjeu stimulant pour chacun. C'est le thème de l'édition 2020 Trans-mutation, 11<sup>e</sup> université d'été.

Il faudra dépasser le syndrome de l'autruche décrit par George Marshall. Celui-ci explique pourquoi le réchauffement a été, jusqu'il y a peu, typiquement destiné à échapper à nos mécanismes d'alerte : il est longtemps resté « distant, invisible, contesté » dans nos contrées, alors que, pour être prise au sérieux, une menace doit être « concrète, immédiate et irréfutable » (à cet égard, les incendies de 2019 et 2020 auront sans doute marqué un tournant). C'est dans cette brèche de la pensée que peuvent se développer les discours favorisant l'inaction.

Au contraire, nous souhaitons que ces journées nous aident à trouver individuellement et collectivement la lucidité, la responsabilisation, la motivation, le courage, les connexions et la résilience pour passer à l'acte avec justesse, passion et détermination. Qu'elles nous aident à trouver la joie et la passion, moteurs individuels et collectifs pour un passage à l'acte accéléré !

*« Lorsque tout semble aller contre vous, souvenez-vous que les avions décollent toujours contre le vent. »  
Henry Ford*

## Aurélien Barrau

Astrophysicien et philosophe

Docteur en astrophysique et en philosophie, Aurélien Barrau est spécialisé en relativité générale, physique des trous noirs et cosmologie. Lauréat de plusieurs prix scientifiques, il est astrophysicien au CNRS et professeur à l'université de Grenoble-Alpes, membre honoraire de l'Institut universitaire de France. Il donne régulièrement des conférences de vulgarisation d'astrophysique et de cosmologie.

Il a été invité en tant que visiteur à l'Institute for Advanced Study (IAS) de Princeton, à l'Institut des hautes études scientifiques (IHES) de Bures-sur-Yvette et à l'Institut Périclès (PI) de physique théorique au Canada. Il a été membre du comité de direction du Centre de physique théorique de Grenoble-Alpes et du laboratoire d'excellence ENIGMASS, et responsable du master de physique subatomique et de cosmologie de Grenoble.

Membre du comité de rédaction de la revue de poésie Hors sol, Aurélien Barrau interagit régulièrement avec des artistes, écrivains et cinéastes.

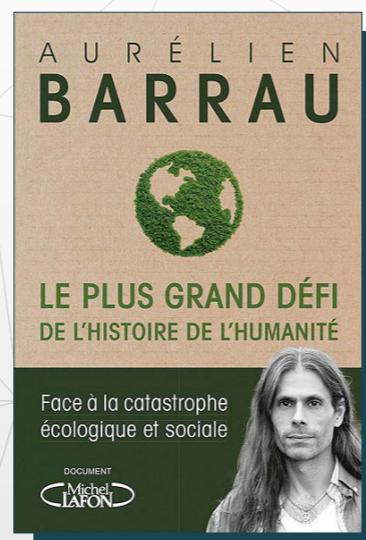
Son engagement écologique s'incarne notamment dans l'appel Le plus grand défi de l'humanité, lancé avec l'actrice Juliette Binoche dans Le Monde en 2018 et signé par 200 personnalités suite à la démission de Nicolas Hulot. Il précise «Je suis astrophysicien et pas écologue. C'est en tant qu'habitant de la Terre et membre de la tribu des vivants que je tente ce cri d'alerte, parmi tant d'autres plus savants et plus approfondis.» Aurélien Barrau intervient régulièrement sur des sujets écologiques; il est loué pour son sens de la pédagogie.

Outre ses nombreuses publications scientifiques, Aurélien Barrau a signé Le plus grand défi de l'humanité - Face à la catastrophe écologique et sociale (Michel Lafon, 2019), suite de l'appel dans Le Monde mentionné plus haut.



« Il est étonnant que, chez certains, l'angoisse ne naisse pas du désastre en cours, qui est scientifiquement établi, mais du fait que la recherche de solutions soit enfin posée sur la table. Il n'y a pas lieu de souligner le grotesque d'une « dictature verte » menaçant l'ordre du monde. Le monde (au sens du foisonnement qui le caractérise encore) est précisément en train de se suicider et le cœur du combat écologique consiste à endiguer ce mouvement. Quand l'idée que la vie est plus importante que l'argent sonne comme « dictatoriale », c'est qu'une tout autre menace que le réchauffement plane également sur nous. »

(Le Monde, 3 juillet 2019)



## Sébastien Bohler

Neuroscientifique et journaliste

Sébastien Bohler est un journaliste, chroniqueur, conférencier et écrivain français. Rédacteur en chef de la revue Cerveau & Psycho consacrée aux neurosciences et à la psychologie - dont il est rédacteur en chef -, il intervient dans les domaines liés aux neurosciences et à la psychologie. Ancien élève de l'École polytechnique, il est titulaire d'un DEA de pharmacologie moléculaire et cellulaire et d'une thèse de neurobiologie moléculaire et docteur en neurosciences.

Actif dans les médias, il est journaliste au magazine Pour la science, puis collaborateur à Arrêt sur Images, émission hebdomadaire d'analyse et de critique des médias; Sébastien Bohler y tient une chronique qui analyse les effets de la télévision sur le cerveau. Il tient également pendant plusieurs années une chronique dans l'émission La Tête au carré sur France Inter, dans laquelle il détaille les avancées scientifiques majeures des neurosciences et de la psychologie. En 2012, il est chroniqueur dans l'émission 28 minutes sur Arte.

Sébastien Bohler a publié notamment La Chimie de nos émotions (Éditions Aubanel, 2007), Que nous apprennent la psychologie et les neurosciences sur la fabrication de l'opinion publique par les médias : faut-il une nouvelle régulation? (in Le Droit et les Sciences de l'esprit, Éditions Dalloz, 2012), Neuroland (Robert Laffont, 2015).

Dans Le Bug humain (Robert Laffont, 2019), l'auteur analyse la crise écologique à la lumière des neurosciences. Selon lui, les processus de destruction de l'environnement s'expliquent en partie par des mécanismes cérébraux archaïques: le striatum et les circuits neuronaux de la récompense qui, par le biais de la dopamine, incitent l'homme à assouvir continuellement et de manière exponentielle cinq besoins fondamentaux, avec des effets délétères sur l'environnement. Il mentionne ensuite le rôle du cortex préfrontal qui permet au contraire au cerveau de prendre du recul par rapport aux injonctions de l'instant, ce qui lui permet d'exposer de possibles contre-poids à ces déterminismes: l'éducation et la méditation de pleine conscience. Sébastien Bohler a obtenu le Prix Véolia du livre environnement 2019 pour cet ouvrage.



« Peut-on lutter contre soi-même ? Et si notre cerveau était devenu notre pire ennemi ?

Plus qu'un moment critique, nous vivons une véritable tragédie. Surpopulation, surpoids, surproduction, surconsommation, surchauffe, surendettement, nous avons basculé dans l'ère de tous les superlatifs qui mène l'humanité tout droit à sa perte. Si les ressources de la planète sont comptées, alors nos jours aussi le seront... Inéluctablement.

Mais, alors que la situation empire heure après heure, aucune réponse collective tangible ne vient. Nous voyons le mur se rapprocher et nous ne faisons rien. La conscience de ce qui nous attend ne semble avoir aucun effet sur le cours des événements. Pourquoi ? »

(Extrait du livre le Bug humain)





## Emile Servan-Schreiber

Ingénieur, cognitif

Emile Servan-Schreiber est un pionnier de l'intelligence collective numérique, cofondateur en 2000 de NewsFutures, l'un des premiers marchés prédictifs au monde. Cognitif de formation, il a d'abord été ingénieur en intelligence artificielle et conseiller de l'OCDE sur les neurosciences de l'apprentissage. De l'ordinateur au cerveau, le passage lui semble évident: «La psychologie cognitive revient à faire des modèles informatiques de la pensée.»

Partageant son temps entre la recherche fondamentale sur l'intelligence collective et le déploiement d'applications pratiques au sein des organisations, il est aussi professeur à l'École d'Intelligence Collective de l'Université Mohammed VI Polytechnique (Maroc), et membre du conseil scientifique de la Fondation Humanisme Numérique abritée au sein de l'Académie des Sciences Morales et Politiques.

Il est diplômé de Carnegie Mellon (USA) en mathématiques appliquées (BS) et en psychologie cognitive (PhD).

Fondateur de la société de conseil Lumenogic, devenue Hypermind, Emile Servan-Schreiber voit dans l'intelligence collective l'un des grands enjeux du siècle : « Le XXIe siècle sera celui de l'intelligence. Et il vaut mieux faire appel à une intelligence collective qu'à une intelligence artificielle pas encore disponible et qu'on ne verra peut-être jamais ! » «Il est plus important d'avoir des personnes qui savent communiquer que des intelligences individuelles très élevées. » Le meilleur exemple d'intelligence collective? Wikipédia, créé en 2001 et qui offre une richesse inédite, née de contributions entièrement volontaires.

Emile Servan-Schreiber a écrit Supercollectif. La nouvelle puissance de nos intelligences ! (Fayard, 2018). À l'aide d'exemples concrets - de Boeing à Macron, en passant par l'intelligence artificielle et la CIA -, l'auteur y révèle l'immense potentiel de nos intelligences groupées et organisées.



Fondation Humanisme Numérique

*«La hiérarchie n'est pas l'ennemie de l'intelligence ni de la performance. Dans la nature, presque tous les systèmes complexes sont hiérarchiques : un assemblage de modules chacun constitué de sous modules, sur plusieurs niveaux. C'est une question de résilience structurelle. L'intelligence collective peut d'autant mieux s'exprimer dans une organisation hiérarchique, tant que les flux d'information ne sont pas à sens unique, mais fluides entre la base et le haut de la pyramide»*

(Extrait du livre « Super collectif »)



## Christian Gollier

Économiste

Christian Gollier, économiste belge, est spécialiste de l'économie de l'incertain, l'économie de l'environnement, la finance, la consommation, l'assurance et l'analyse des coûts-bénéfices, avec un intérêt particulier pour les effets durables à long terme.

Il est actuellement Directeur Général de Toulouse School of Economics, qu'il a fondée avec le prix Nobel d'économie Jean Tirole en 2007. Il est président élu de l'Association européenne des économistes de l'environnement. Il a enseigné comme professeur invité à Harvard et Columbia.

Christian Gollier a été un des auteurs principaux des 4<sup>ème</sup> et 5<sup>ème</sup> rapports du Groupe d'experts intergouvernemental sur le changement climatique GIEC (IPCC 2007 et 2013). Il conseille régulièrement les gouvernements français, norvégien, britannique et américain sur leurs politiques d'investissements publics. Il est membre de la commission d'économistes chargée de présenter fin 2020 à Emmanuel Macron des recommandations pour des politiques économiques plus efficaces pour relever les défis du climat, des inégalités et de la démographie.

Il a obtenu le « Paul Samuelson Award » et le Prix « Risques/Les Echos » pour son livre The Economics of Risk and Time (MIT Press, 2001). Il est par ailleurs lauréat des Prix « Ernst Meyer » et « Royale Belge », ainsi que de plusieurs autres récompenses (Institut Universitaire de France, ERC, ...) liées à ses publications scientifiques. En 2011, il reçoit le prix Erik Kump. Il a été élevé au grade de chevalier de la Légion d'honneur en 2015

Outre de très nombreux articles scientifiques, Christian Gollier a publié notamment Ethical Asset Valuation and the Good Society (2017), Economic and financial decisions under uncertainty (avec L. Eeckhoudt and H. Schlesinger, Princeton University Press, 2005), Pricing the planet's future (Princeton University Press, 2012) et Le climat après la fin du mois (PUF, 2019).



*«Il y a un volontarisme ambitieux sur le climat, mais les gens pensent que ça sera peu coûteux, voire même favorable en terme d'emplois et de pouvoir d'achat, ce qui n'est pas vrai. C'est une utopie de la transition énergétique heureuse. Il s'agit quand même d'abandonner l'utilisation d'énergies fossiles qui ont fait la prospérité de l'Occident pour la remplacer par les énergies renouvelables, qui sont aujourd'hui plus chères. Cela va nécessairement être attentatoire au pouvoir d'achat. Les politiciens sont coincés entre une opinion publique qui est volontariste dans l'ambition et en même temps réticente à sacrifier son pouvoir d'achat.»*

(L'Express 3 août 2019)





## Adélaïde Charlier

Militante coordinatrice de Youth for Climate

Adélaïde Charlier est une militante belge wallonne pour le climat, coordinatrice francophone du mouvement Youth for climate belge. Diplômée de secondaire du au Collège Notre-Dame de la Paix à Erpent en 2019, inspirée par les actions de Greta Thunberg, elle est l'une des figures des premières grèves scolaires pour le climat en Belgique, avec Kyra Gantois et Anuna De Wever, grèves auxquelles ont participé plusieurs dizaines de milliers de jeunes belges en 2019 - comme tant d'autres dans de nombreux pays.

Face à l'insuffisance de l'action politique en matière climatique et environnementale, et ce malgré les appels des scientifiques depuis plusieurs dizaines d'années, le mouvement porté par Adélaïde Charlier choisira la désobéissance civile en menant ces grèves les jeudis, c'est-à-dire des jours d'école.

Partie en volier à la COP25 à Santiago du Chili, elle restera en Amérique du Sud malgré la décision de dernière minute de déplacer la COP à Madrid, et y participera à nombreuses rencontres et réflexions.



«Si, ça a bougé ! Il y a eu le Green Deal Européen, la loi climat. Signe que nos actions ont été entendues. Maintenant, le Green Deal, c'est une belle couverture, mais à l'intérieur, le livre n'a que des pages blanches. Ce n'est pas suffisant. Même certains politiciens nous disent : continuez de mettre la pression. C'est ce qu'on fait ! On est toujours là, on n'a pas le droit de lâcher.»

(Moustique.be, 6 mars 2020)

«Ou nous mettons de côté ce que nous voyons pour continuer à dormir sur nos deux oreilles; ou nous faisons face. Les jeunes font face mais la démocratie est telle que c'est vous qui décidez de notre futur. On vous dit donc qu'on ne vous lâchera pas tant qu'on ne sera pas sur une trajectoire zéro carbone.»

(Au Parlement wallon le 11 février 2019 - RTBF.be)



## Alexandre Florentin

Ingénieur et expert en éco-psychologie, Carbone 4,

Alexandre Florentin est consultant en stratégie climat chez Carbone 4, cabinet spécialisé en transition énergétique et adaptation au changement climatique (fondé par Jean-Marc Jancovici). Egalement expert en éco-psychologie, il a une formation d'ingénieur Supélec et Sciences-Po Paris, avec un double master «Sciences et Politiques de l'environnement».

Il a développé au sein de Carbone 4 une expertise climat-énergie à l'interface entre enjeux privés et enjeux sociétaux, entre technique et politique. Il s'intéresse particulièrement à la prise en compte du carbone dans la stratégie et les business modèles des entreprises, en France comme à l'étranger.

Alexandre Florentin est également élu au Conseil de Paris, délégué à la résilience et aux enjeux climatiques.

Avant de rejoindre Carbone 4, il travailla au Brésil, où il a notamment accompagné l'Etat du Minas Gerais dans la formulation et la mise en œuvre de politiques énergie - climat, la réalisation d'outils d'aide à la décision et la structuration de ligne de financement climat, pour le compte de l'AFD, l'ADEME et la région NPDC.

Alexandre Florentin a par ailleurs travaillé dans le domaine associatif où il a donné plus de 150 heures de formation et coaching à de jeunes adultes de toute l'Europe devant gérer des projets associatifs d'envergure. Il a également créé une association internationale organisant des simulations de négociations à grande échelle sur le changement climatique.

Il a publié Le climat change, et nous? Penser et agir aujourd'hui pour demain (écrit avec Louise Browaëys et préfacé par Delphine Batho). Les auteurs y proposent des pistes concrètes personnelles et collectives pour une écologie de la joie, de l'entraide et de la libération plutôt qu'une écologie de l'effort et du renoncement. Alexandre Florentin est également co-auteur d'articles publiés par Carbone 4 sur l'engagement environnemental des entreprises, plus particulièrement en matière d'émissions de gaz à effets de serre.



« Dans un article récent du Monde, nous avons découvert que si dans des millénaires des archéologues s'aventuraient à fouiller les vestiges de notre civilisation, ils trouveraient, outre du plastique et du béton, des quantités astronomiques d'os de poulets, ceux que nous nourrissons précisément grâce à l'énergie fossile. Au rythme de soixante-cinq milliards de poulets consommés chaque année, les os s'accumulent et forment peu à peu le principal témoignage de notre époque. Nous voulons vous offrir autre chose que des os de poulet.»

(Extrait du livre « Le Climat change, et nous ? »)





## Dominique Méda

Philosophe et sociologue

Dominique Méda, philosophe et sociologue, normalienne et énarque, s'intéresse en particulier aux thèmes de la place du travail dans notre société, aux rapports entre économie aux indicateurs de richesse d'une société, à la place des femmes et au modèle social français.

Dominique Méda est inspectrice générale des affaires sociales (IGAS), professeur de sociologie à l'Université Paris-Dauphine, directrice de l'Institut de recherches interdisciplinaires en sciences sociales (IRISSO, UMR CNRS) et titulaire de la chaire «Reconversion écologique, travail, emploi et politiques sociales» au Collège d'études mondiales (CEM).

Dans ses travaux sur les rapports entre économie et société et sur les instruments de mesure de richesse d'une société, Dominique Méda met en évidence les limites du PIB comme indicateur de la richesse sociale et propose une nouvelle conception de la richesse et du progrès, assortie de nouveaux indicateurs. La sociologue propose une réflexion sur le passage d'une économie des quantités à une économie de la qualité.

Elle est co-fondatrice et co-présidente du Forum pour d'Autres Indicateurs de Richesse FAIR.

Comment penser une prospérité sans croissance, avec quelles nouvelles définitions et répartition des richesses ? Comment faire de la contrainte écologique une extraordinaire occasion de transformer le système économique et les rapports de travail pour que chacun accède à un travail décent ? Des questions que Dominique Méda traite dans deux ouvrages collectifs qu'elle a préfacés ou codirigés: Redéfinir la prospérité et Les chemins de la transition. Elle prolonge ses réflexions dans La Mystique de la croissance. Comment s'en libérer, et dans Réinventer le travail, écrit avec Patricia Vendramin, puis dans un livre collectif, Travailler au XXIe siècle. Des salariés en quête de reconnaissance.

Parmi ses très nombreux ouvrages, citons également Une autre voie est possible (2018, Flammarion - co-écrit avec Eric Heyer et Pascal Lokiec) et Vers une société postcroissance - Intégrer les défis écologiques, économiques et sociaux (Editions de l'Aube, 2017 - co-écrit avec Isabelle Cassiers et Kevin Maréchal).

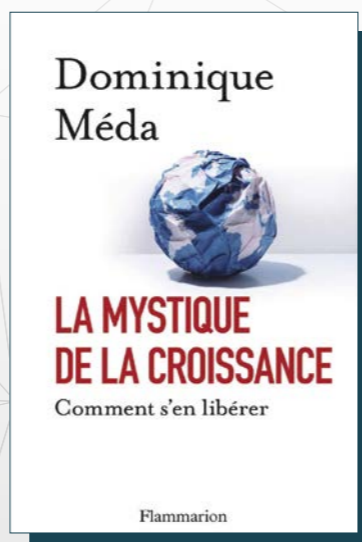


«L'un des freins majeurs réside dans nos « croyances ». Nous mythifions la croissance, convaincus qu'elle est synonyme de progrès. Non ! La croissance est celle du PIB, qui n'est pas un bon indicateur, puisqu'il ne prend pas en compte des activités essentielles pour la reproduction des sociétés : le travail domestique, le bénévolat, les activités familiales, politiques, de loisir, etc.»

(La Croix 2 août 2018)

« Plus que jamais, il nous faut écouter Kenneth Boulding (1910-1993) : « Celui qui croit qu'une croissance exponentielle peut continuer indéfiniment dans un monde fini est soit un fou soit un économiste. » C'est bien en effet du côté des dogmes de l'économie qu'il faut chercher la source de la folie : l'illusion que tout est commensurable avec tout par le truchement d'une unique unité de compte, la monnaie. »

(Le Monde 12 août 2020 par un collectif dont D. Méda)



## Satish Kumar

Activiste, éditeur, enseignant

Satish Kumar est un activiste indien, promoteur de la paix et de l'écologie, de la simplicité volontaire. Moine jaïn de l'âge de 9 ans à celui de 18 ans, il décide ensuite de se mettre au service du mouvement d'indépendance de l'Inde, de la promotion de la non-violence et de la réforme agraire dans les traces de Gandhi. Vers l'âge de 20 ans, il entreprend une marche pour la paix de 12 000 km, sans argent, pour se rendre d'Inde à Washington, en passant par Moscou, Londres et Paris afin de communiquer un message de paix aux leaders des pays détenteurs de l'arme nucléaire.

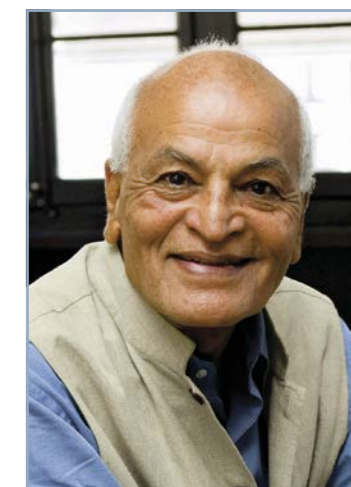
Satish Kumar vit en Angleterre où il a fondé un centre de formation international en écologie, le Schumacher College. L'institution propose des programmes innovants post-universitaires et des formations courtes dans les domaines de la transformation écologique et sociale. Satish Kumar y enseigne régulièrement, notamment l'éducation holistique, l'écologie et la simplicité volontaire. Le collège est également un lieu de recherche et d'expérimentation qui reçoit des activistes du monde entier autour des thèmes de la transition économique, écologique et de spiritualité.

Il est également rédacteur en chef du magazine Resurgence & Ecologist depuis près de 50 ans, directeur adjoint des éditions Green Books. Il s'investit dans de nombreux projets de développement spirituel, éducatif et environnemental. Il a réalisé le film Earth Pilgrim pour la BBC.

Quand on l'accuse d'avoir des objectifs irréalistes, il répond :

« Voyez ce que les réalistes ont fait pour nous. Ils nous ont mené à la guerre et au changement climatique, à une dimension inimaginable de pauvreté, à une destruction globale de l'environnement. La moitié de l'humanité se couche affamée à cause de tous les chefs d'États réalistes du monde. Je dis aux gens qui me traitent d'« irrealiste » de me montrer ce que leur réalisme a fait. Le concept de réalisme est dépassé et exagéré.»

Parmi ses livres, citons Pour une écologie spirituelle: la Terre, l'Âme, la Société, une nouvelle trinité pour notre temps (Belfond, 2018) et Spiritual Compass: the three qualities of life (Green Books/Finch Publishing, 2008)



«J'étais en quête d'une trinité capable d'incarner notre nouvelle histoire : un paradigme neuf dont nous avons besoin pour penser les défis qui nous attendent. Car avec la Trinité chrétienne - Père, Fils et Saint-Esprit -, on oublie la mère, la fille et la Sainte Matière. La trinité française «Liberté, Égalité, Fraternité» est magnifique, mais ne vise que l'homme et oublie la nature. Quant à la trinité new age du «Mind, Body, Spirit» (l'intellect, le corps, l'esprit), elle néglige la société. D'où ma proposition : «la Terre, l'âme, la société» (Soil, Soul, Society).

J'entends certains dire: «Je m'engage pour l'écologie.»

«D'autres : «L'urgence, c'est le combat pour la justice sociale.» D'autres encore : «Je médite car seul l'éveil spirituel compte.» Ça ne peut pas marcher ! Comme nous l'enseignons au Schumacher College, nous devons faire les trois à la fois : prendre soin de la Terre, c'est prendre soin de son âme ; prendre soin de son âme, c'est se donner les moyens de s'engager de manière juste en politique, et ainsi de militer en retour pour une société favorisant la vie de l'âme et la préservation de la nature. Car le changement ne viendra pas du sommet - dirigeants politiques ou multinationales -, mais de la base : d'une prise de conscience des gens ordinaires.»

(Le Figaro, 22 juillet 2019)



# Merci

aux parrains 2020



Brieuc  
de Meeûs  
*Stib*



Alexis  
Brouhns  
*Solvay*



Arnaud  
Feist  
*Brussels Airport*



Didier  
Malherbe  
*UCB*



Pierre  
Gurdjian  
*ULB*



Vincent  
Blondel  
*UCL*



Fernand  
Grifnée  
*Ores*



Brigitte  
Chanoine  
*Ichec*



Pierre  
Jadoul  
*Université  
St. Louis*



Guillaume  
Boutin  
*Proximus*



Matthieu  
Ryckewart  
*BESIX*



Gabriel  
d'Ansembourg  
*Risesmart*



Naji  
Habra  
*UNAMUR*



Sébastien  
D'Hondt



Philippe  
Foucart  
*Technord*



Thierry  
Bouckaert  
*Akkanto*



Anne-Sophie  
de Waegh  
*Bozar*



François  
Heroufosse  
*Wagralim*



Grégoire  
Dallemagne  
*EDF*



Vanessa  
Temple  
*ING*

et à ceux qui ont rendu possible cet événement :

Le château-ferme de Profondval, le Traiteur Léonard, la librairie UOPC, le partenaire audiovisuel "Video-event", le graphiste Made Graphic.

Vous retrouverez les interventions filmées des orateurs 2020 sur le site

[www.trans-mutation.eu](http://www.trans-mutation.eu)

Nous vous souhaitons une passionnante 11<sup>e</sup> édition  
et vous donnons déjà rendez-vous les 30 et 31 août 2021.